

François Grin

Observatoire Économie-Langues-Formation

Faculté de traduction et d'interprétation (FTI), Université de Genève

© François Grin, Genève 2017

Un regard économique sur l'enseignement des langues nationales et de l'anglais

IUFE, UNIVERSITÉ DE GENÈVE, 24 MARS 2017

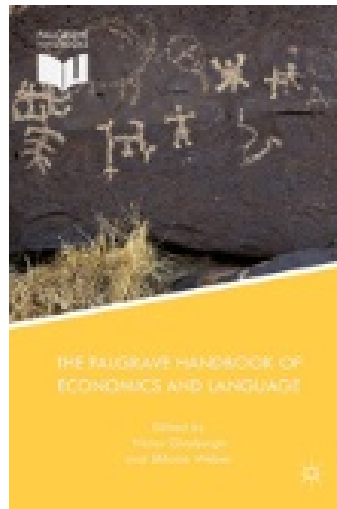
L'acquisition des L2, L3, etc...

- ▶ **S'inscrit dans un *contexte* qui est à la fois**
 - ▶ éducatif
 - ▶ social
 - ▶ politique
 - ▶ économique
 - ▶ etc.
- ▶ **L'approche de l'économie des langues (*aka* "Langues-et-économie" fournit un élément de cadrage d'une politique d'enseignement des langues**
- ▶ **Une analyse économique aide :**
 - ▶ sur le plan général, à aborder les choix en la matière dans une optique systémique large, qui définit une **politique linguistique**, dont l'enseignement des langues est une des **principales composantes**
 - ▶ plus spécifiquement, à **peser le pour et le contre** des différentes stratégies et des différents choix possibles



L'économie des langues

- ▶ La spécialité a commencé à apparaître dans les années 1960
- ▶ Elle s'est progressivement développée depuis, en élargissant la palette des questions traitées
- ▶ Elle reste foncièrement interdisciplinaire
- ▶ L'année 2016 constitue un jalon important, avec la publication de trois importants ouvrages collectifs en économie des langues (resp. 4 chap., 117 p.; 23 chap., 748 p.; 15 chap., 505 p.), qui s'appuient sur un corpus de quelque 500 publications



Statut de l'économie des langues

- ▶ Commence donc *tout juste* à être reconnue au sein de la discipline (elle bénéficie d'un "code JEL", le n° Z13, depuis quelques mois à peine)!
- ▶ Elle est particulièrement utile comme contribution à la sélection et au *design* des politiques linguistiques
- ▶ Cela ne *remplace* pas les approches sociales et politiques d'un côté, pédagogiques de l'autre; cela les *complète*



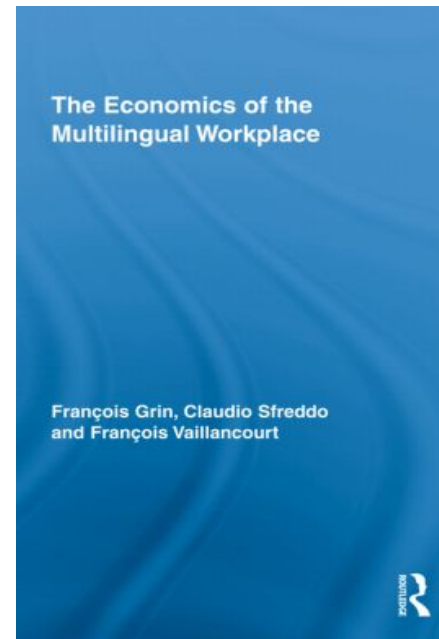
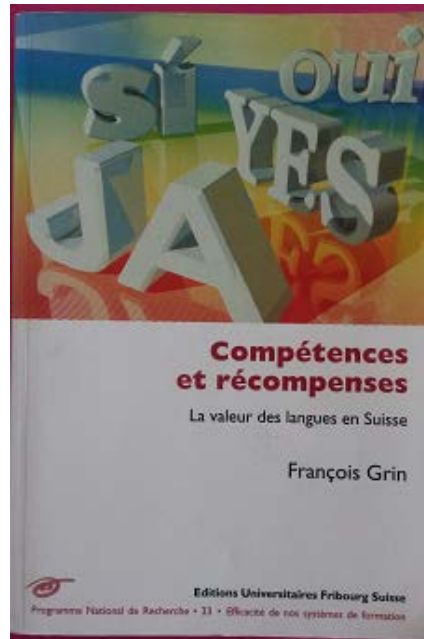
Les questions qui se posent:

- ▶ Avant de se poser des questions relevant du pédagogique ou du didactique, telles que “**comment** bien enseigner telle ou telle langue étrangère?”, il se pose les questions du **quoi** et du **pourquoi**:
 - ▶ Quelles langues étrangères enseigner? [p.ex. à GE]: allemand? dialecte(s) alémanique(s)? anglais? espagnol? chinois? Une “LPA” selon la recommandation d’Amin Maalouf sur les LPA/&PAL? langues de l’immigration (“heritage languages”)? etc...
 - ▶ À qui (à quels apprenants)?
 - ▶ Jusqu’à quel niveau de compétence (B1, B2, C1, C2)?
 - ▶ En privilégiant quelle(s) compétence(s) (p. ex.: écrites vs orales, productives vs réceptives, etc.)?
 - ▶ De façon uniforme ou différenciée?
 - ▶ POUR QUELLES RAISONS (dans quel[s] but[s])?
 - ▶ C’est un ensemble de questions dans lesquelles les clichés et les idées reçues ne sont pas rares, par exemple sur la nécessité économique de savoir telle ou telle langue...
-



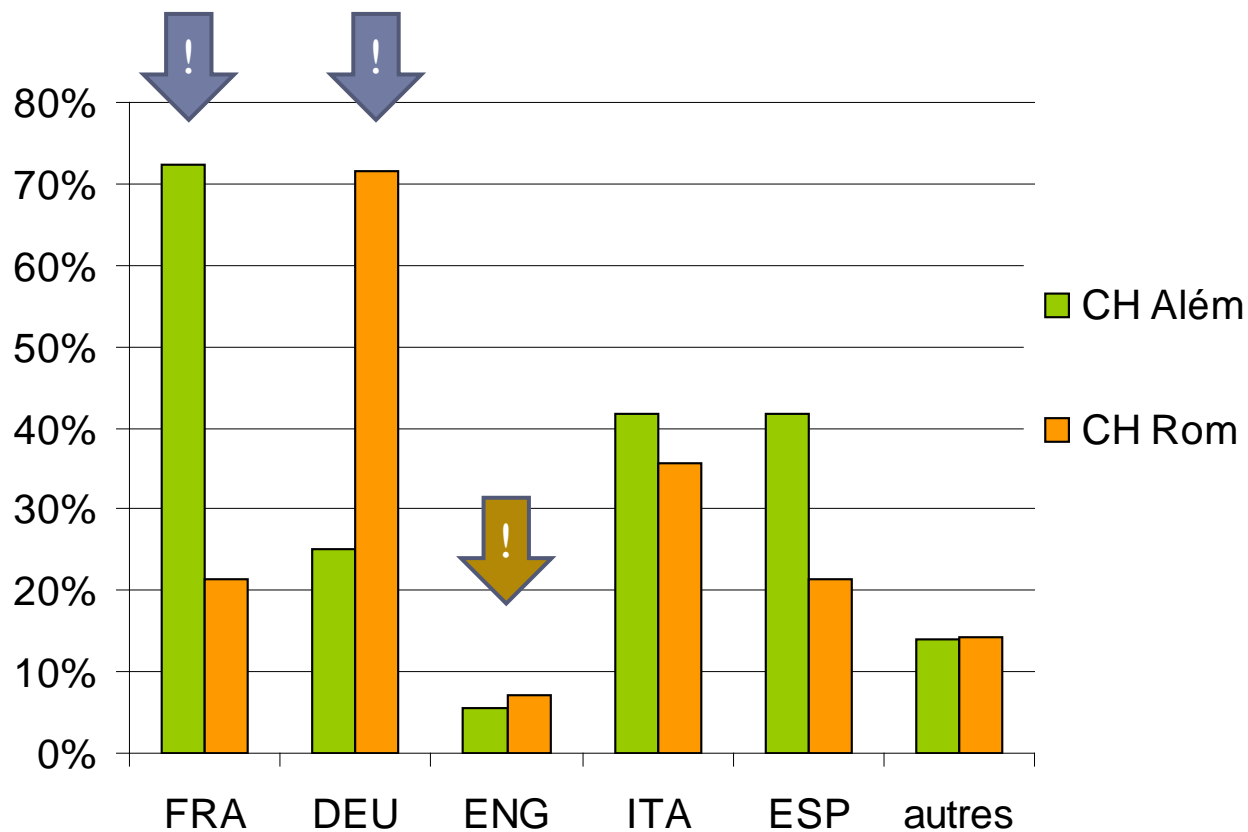
Quelques résultats pour la Suisse

- ▶ Nous allons dans ce qui suit présenter quelques résultats pour la Suisse, essentiellement tirés de deux ouvrages, qui combinent:
 - ▶ une enquête auprès d'un échantillon représentatif (en âge et sexe) de 2400 personnes dans trois régions linguistiques
 - ▶ une enquête auprès d'un échantillon représentatif (en région linguistique et secteur économique) de 200 entreprises de 20 personnes EPT ou plus du secteur manufacturier en Suisse romande et alémanique



Marché du travail et CL : les besoins

- ▶ Secteur manufacturier (env. 20% du PIB-CH) : part des entreprises avec CL insuffisantes ou très insuffisantes (dans au moins un service) par langue, par région



Source : projet LEAP, PNR 56, Université de Genève, 2008, données internes

Dimension « interne » vs. « externe » (1)

EFFICIENCE « INTERNE »: on se pose la question de l'efficacité des processus qui se déroulent essentiellement à l'intérieur de la sphère éducative: quelle relation (causale, ou, au moins, corrélative)

entre des **INPUTS**:

méthodes employées; matériel pédagogique; dotation horaire; formation des enseignants; expérience des enseignants; effectifs des classes; composition de la classe; *mais aussi*: facultés de l'élève, milieu socio-économique de l'élève, etc...

... et des **OUTPUTS**:

compétences des apprenants, saisies de différentes façons (par ex. notes à des tests standardisés, etc.)



Dimension « interne » vs. « externe » (2)

EFFICIENCE « EXTERNE »: on se pose la question de l'utilité des savoirs fournis par le système éducatif, donc de la relation

entre des INPUTS:

compétences des apprenants, saisies de différentes façons (par ex. notes à des tests standardisés, etc.)

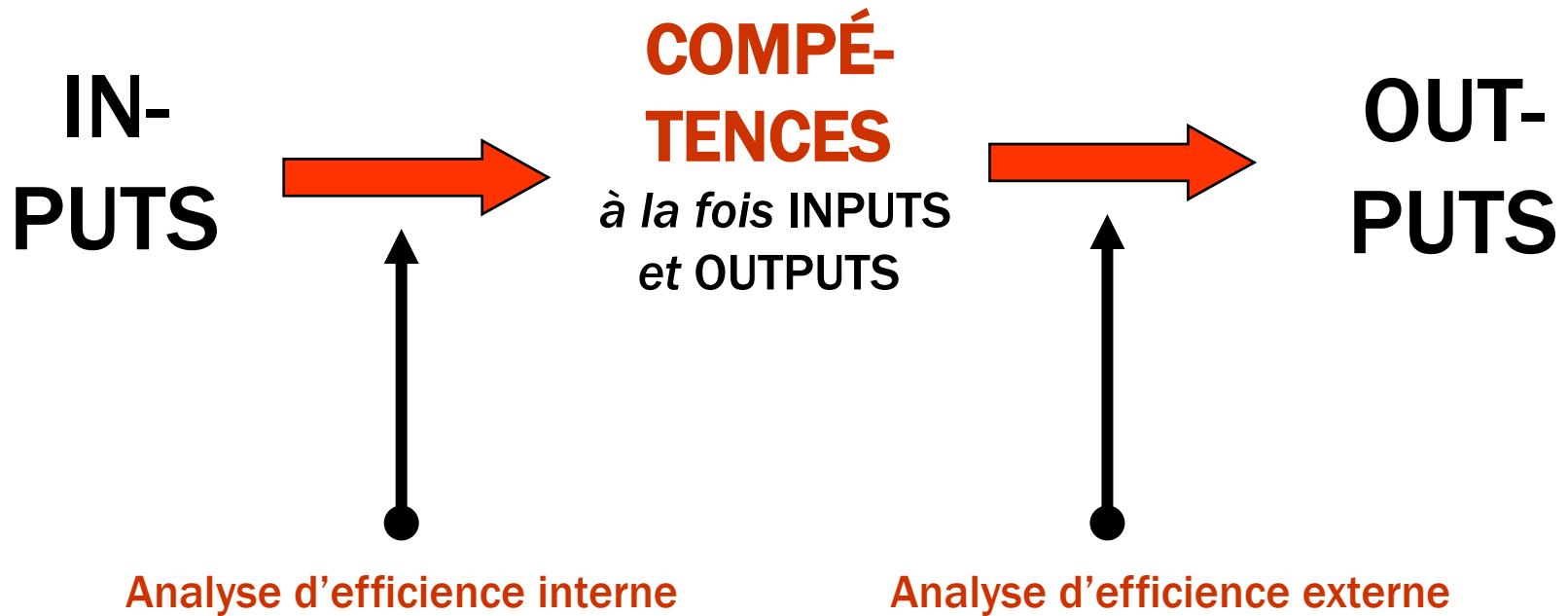
... et des OUTPUTS (qui *justifient* l'entreprise éducative):

dits « marchands »: meilleur accès à l'emploi, accès à des emplois plus intéressants, salaire plus élevés, etc.

dits « non-marchands »: meilleure insertion sociale, meilleure santé physique et psychique, satisfaction générale de la vie, etc... *mais aussi* cohésion politique et sociale, « sens » culturel et politique, etc.



Dimension « interne » vs. « externe » (3)



Efficiency interne et externe en contexte

- ▶ Pour l'évaluation des systèmes de formation, notamment dans le cadre de l'économie de l'éducation, on étudie:
 - ▶ l'efficacité interne (COMMENT ENSEIGNER?)
 - ▶ l'efficacité externe (QU'ENSEIGNER? POURQUOI?)
- ▶ Ici, nous parlerons pas de pédagogie, donc nous nous concentrons sur l'efficacité *externe*
- ▶ Mais **l'efficacité** n'est pas seule en cause; il y a aussi la problématique de **l'équité** («qui perd?», «qui gagne?», «quoi et combien?»)
- ▶ La distinction efficacité-équité renvoie à la distinction économique fondamentale entre *allocation des ressources* et *distribution des ressources*



Distinctions essentielles (1): allocation et distribution

- ▶ **Allocation** des ressources → 'efficacité' / 'efficience'
 - ▶ « Que produire? » & « Comment produire? »
 - ▶ → 'maximiser' la valeur...
 - ▶ **Distribution** des ressources → 'équité' / 'justice'
 - ▶ « Pour qui produire? »
 - ▶ → **répartition socialement acceptable des 'valeurs'**
-



Distinctions essentielles (2): définitions de la valeur

▶ Valeurs **marchandes**:

- ▶ celles qui ont une valeur *lisible* sur un marché, directement ou indirectement, et qui sont reflétées dans des prix ou des informations assimilables à des prix

Valeurs **non-marchandes**

- ▶ celles qui sont importantes et ont de la valeur d'un point de vue économique, mais ne sont pas échangées sur un marché



Distinctions essentielles (3): types de valeur

▶ Valeur **privée**

- ▶ valeur perçue (éprouvée) par un individu, un ménage ou une entreprise

▶ Valeur **sociale**

- ▶ valeur lisible au niveau de la société dans son ensemble
- ▶ *Attention*: dans certains cas, la valeur sociale = SOMME des valeurs privées; dans certains cas, la valeur sociale \neq somme des valeurs privées (elle peut être plus élevée ou plus faible, en raison de l'existence d'*externalités* positives ou négatives)



Quatre niveaux de valeur (combinaison des distinctions n° 2 et 3)

	Privée	Sociale
Marchande	A	B
Non-marchande	C	D

On peut donc s'intéresser à ces quatre niveaux de valeur en termes...

1. d'efficacité: une politique produit-elle, une fois les coûts déduits, plus ou moins de ces différentes valeurs? Combien en produit-elle?
2. d'équité: à quels transferts une politique donne-t-elle lieu entre différents groupes d'acteurs? Qui gagne, qui perd, et combien?



Exemples de valeur privée

(sous l'angle de l'allocation des ressources, ou de «l'efficience»)

Marchande (A)

- ▶ Différentiels de revenu
- ▶ Choix élargi d'emplois
- ▶ Emplois plus intéressants
- ▶ Accès à des prix plus bas
- ▶ Accès plus rapide et meilleur marché à l'information

Non-marchande (C)

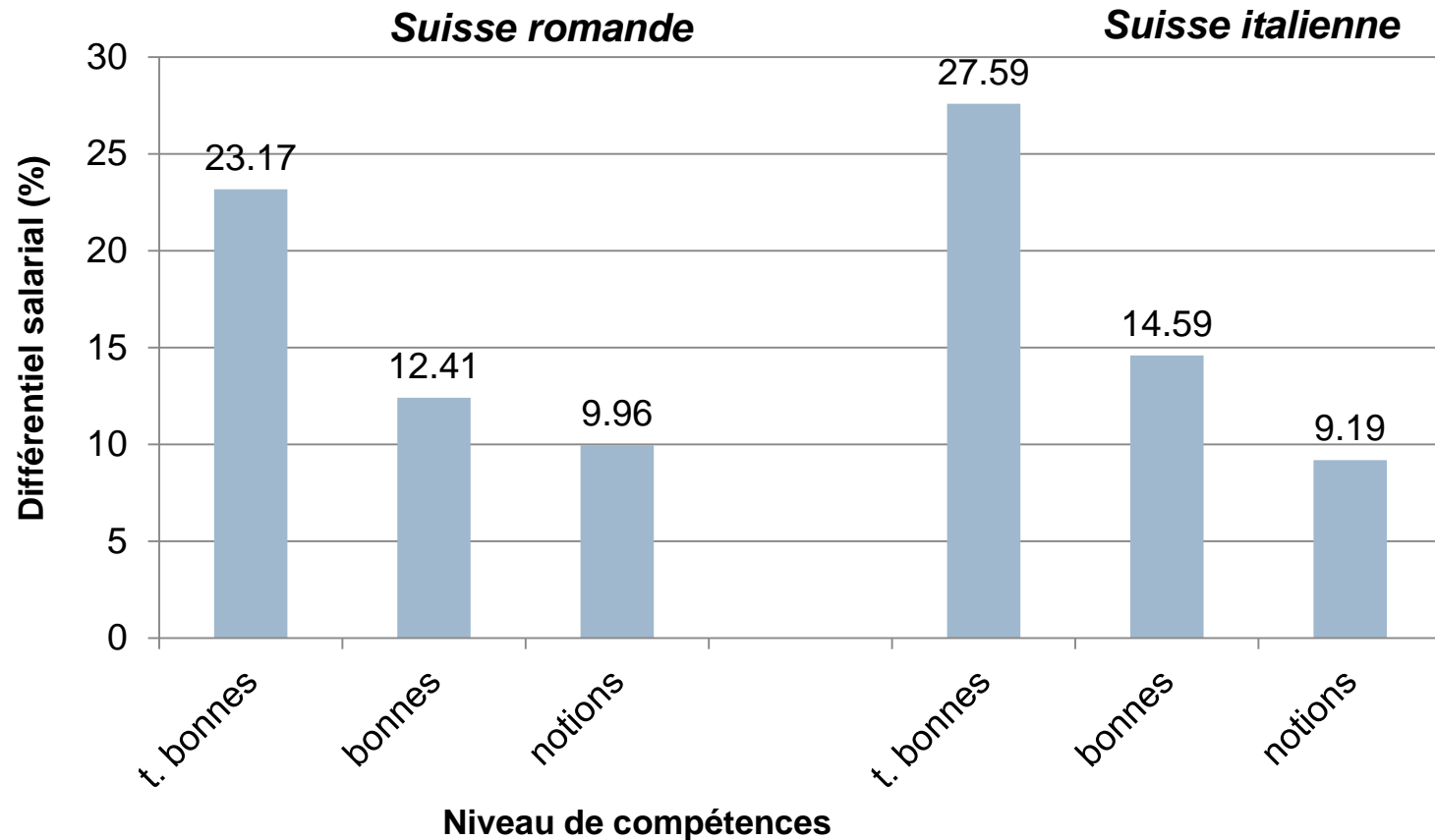
- ▶ Accès direct à d'autres cultures
- ▶ Plaisir de la diversité et de la différence
- ▶ etc.

Dans ce qui suit, on met l'accent sur l'analyse des valeurs «privées-marchandes», qui sont mieux connues, en considérant d'un côté comme inputs les niveaux de compétence en L2 auprès d'un échantillon représentatif de 2400 personnes à travers la Suisse et de l'autre les revenus du travail (données récoltées en 1994-1995)



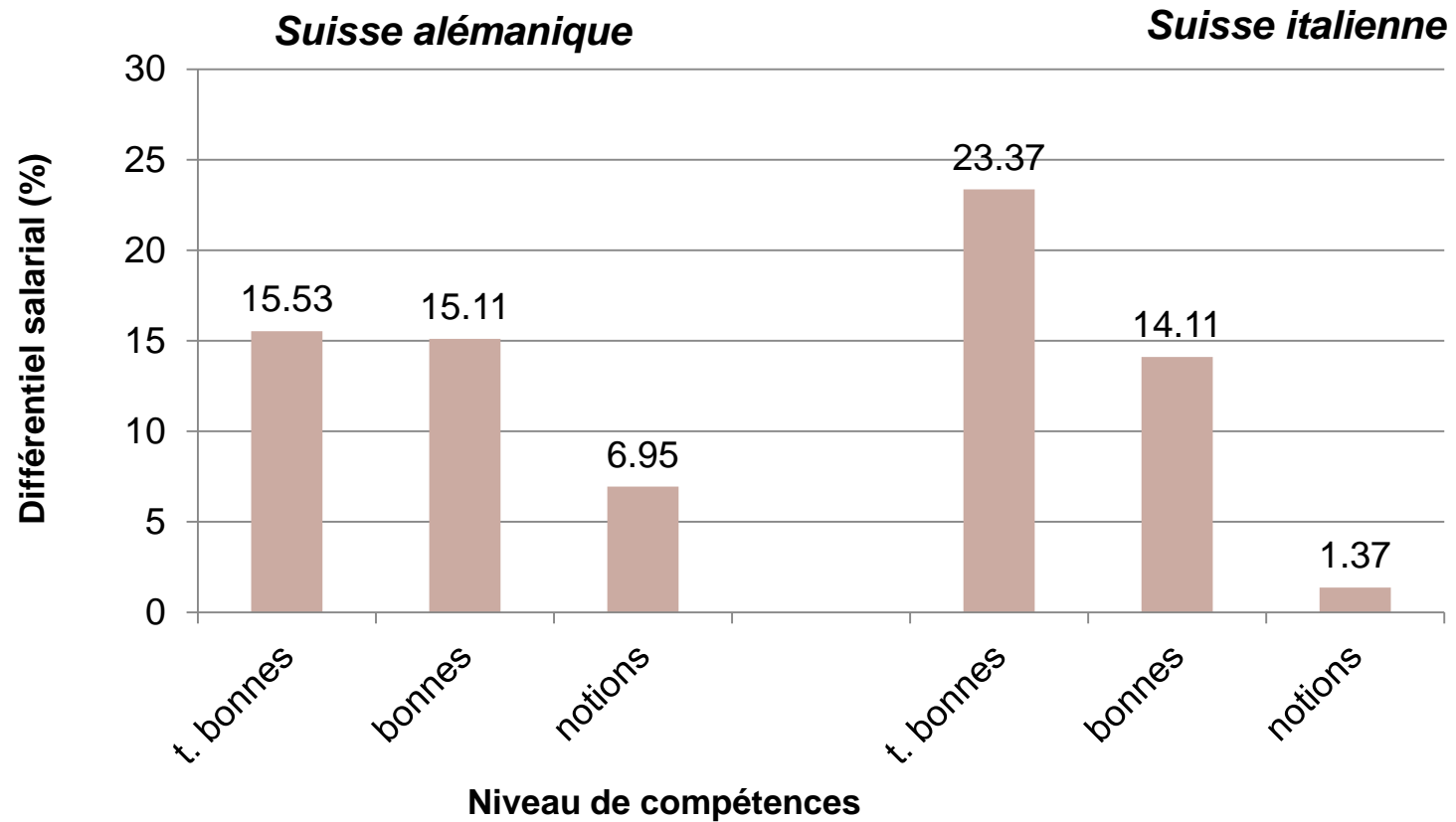
Marché du travail et CL : la valeur des CL

- ▶ Input: distribution des compétences en allemand. Output; "prime" salariale nette en %



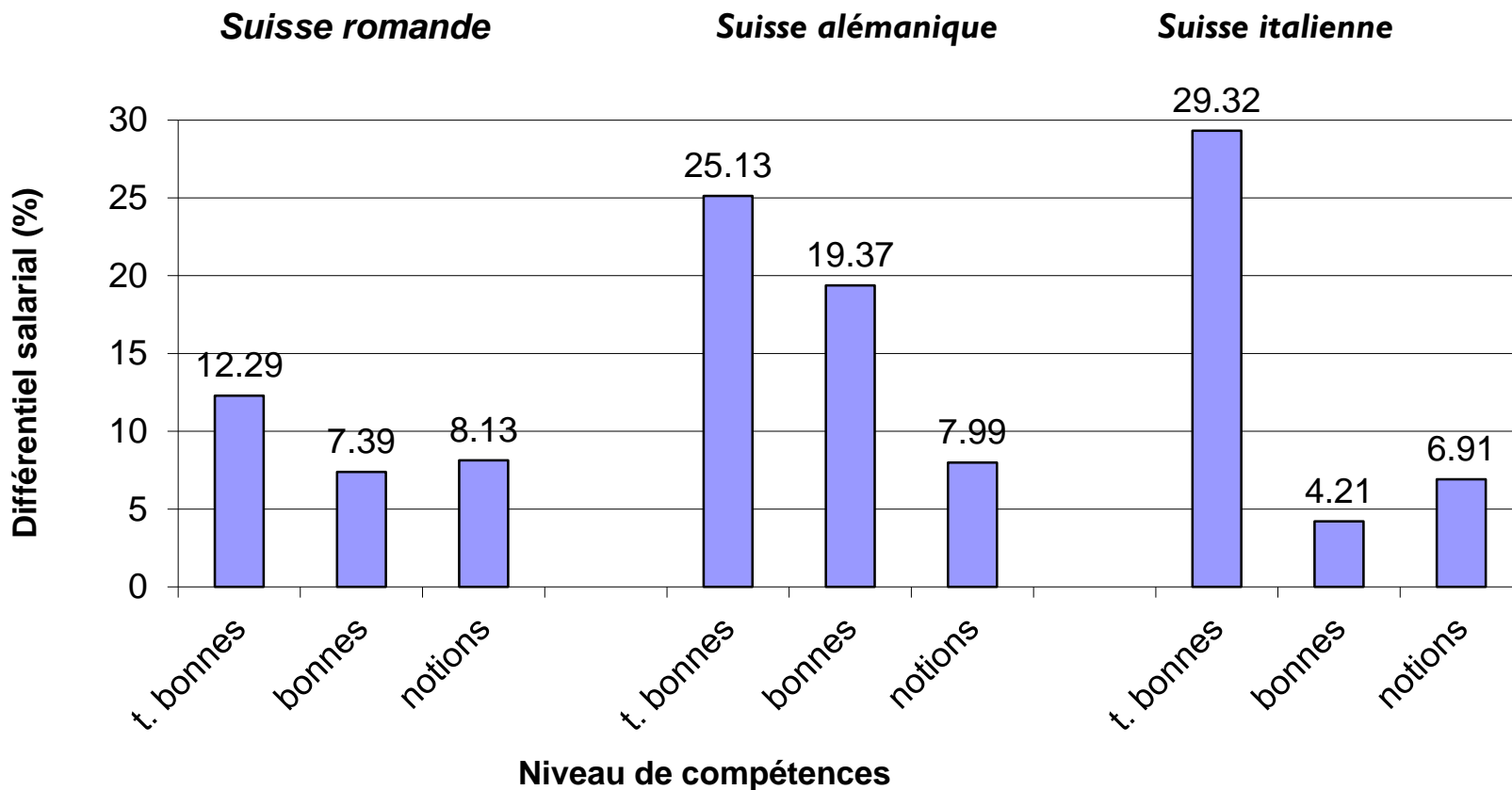
Marché du travail et CL : la valeur des CL

- ▶ Input: distribution des compétences en français. Output: "prime" salariale nette en %



Marché du travail et CL : la valeur des CL

- ▶ Input: distribution des compétences en anglais. Output: "prime" salariale nette en %



Comparaison des différentiels salariaux nets (contrôles: EDUC, EXP, EXP²)

	Français	Allemand	Anglais
H-CH-Rom	-	13.82	10.23
H-CH-Além	14.07	-	18.08
H-CH-Ital	17.17	16.87	[11.78]
F-CH-Rom	-	ns	[9.87]
F-CH-Além	ns	-	25.04
F-CH-Ital	ns	11.46	ns



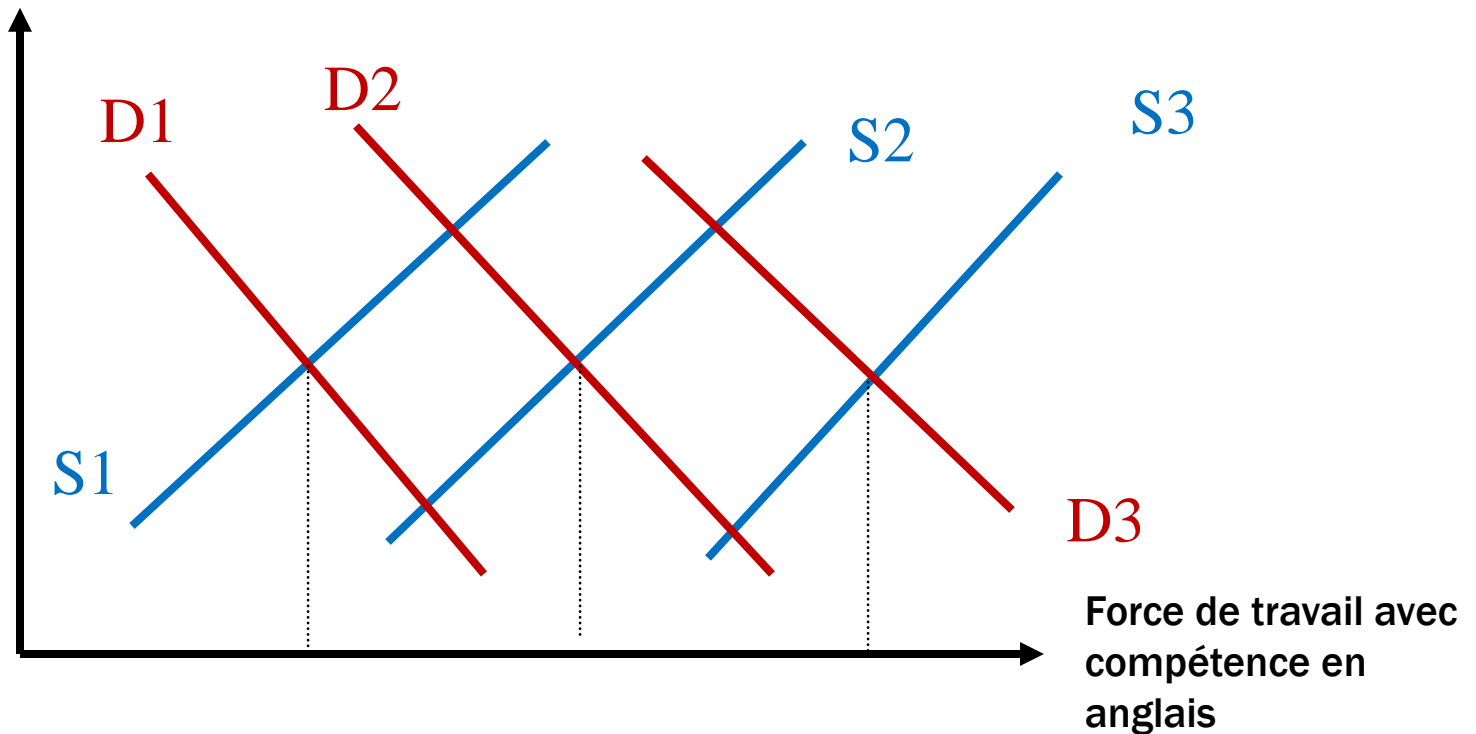
Valeur privée marchande: résultats principaux

- ▶ **Différentiels élevés (généralement supérieurs à la valeur de l'année de formation « à la marge » [qui est de l'ordre de 4,5%])**
- ▶ **Variabilité considérable selon la L1 et la L2 d'une personne, le sexe, le type d'emploi, etc.**
- ▶ **Quelle validité à long terme?...**



Equilibre sur le marché du travail: offre et demande avec déplacements successifs vers la droite (1)

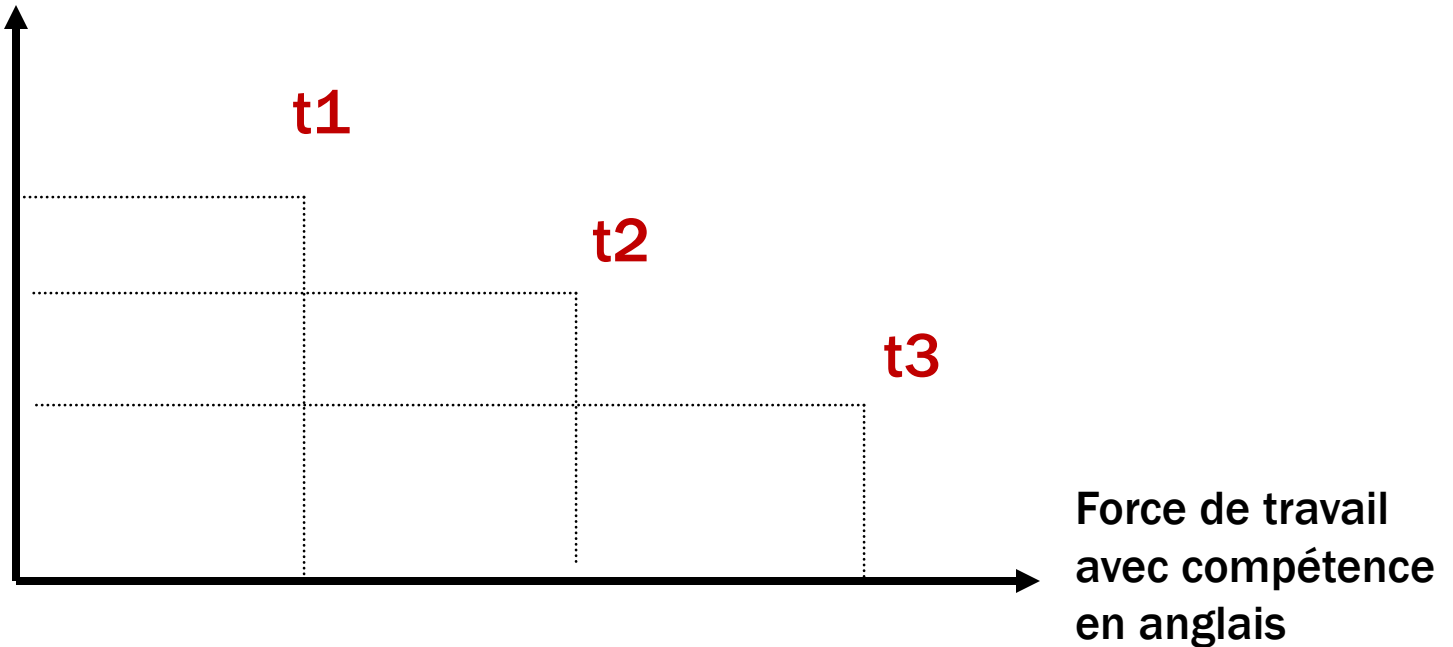
Prime salariale pour
compétences en
anglais



Équilibres successifs sur le marché du travail (2): évolution dans le temps $t_1 \rightarrow t_2 \rightarrow t_3$

Si l'effet d'offre domine l'effet de demande, on peut s'attendre à une baisse tendancielle des primes pour des langues qui se «banalisent» → *parallèle possible avec la littératie?*

Prime pour compétences en anglais



Taux de rendement **sociaux** des compétences en langues étrangères, Suisse, 1994/1995

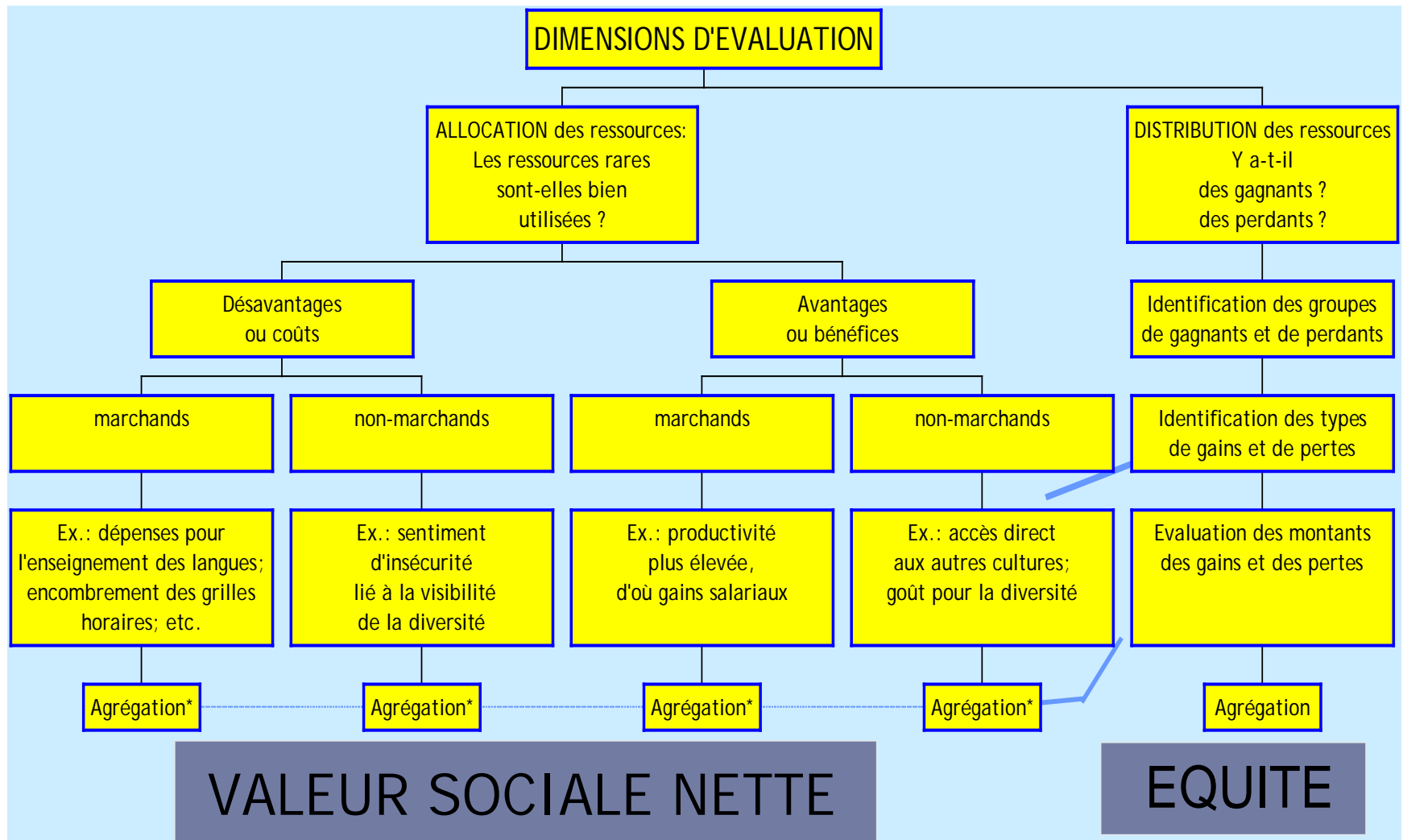
- Les taux de rendement sociaux tiennent compte de l'investissement de ressources, par la société, dans l'acquisition des langues secondes/étrangères/etc.
- Dans un système qui enseigne deux langues étrangères, cela représente, *très schématiquement*, environ 10% des dépenses éducatives totales.

L2	GERMAN-SPKG CH			FRENCH-SPKG CH			ITALIAN-SPKG CH		
	M	W	Both.	M	W	Both.	M	W	Both.
G.	-	-	-	6,48**	8,82*	7,40*	21.54**	ns	ns
F.	9,99**	4,02*	7,75*	-	-	-	11.74**	ns	ns
E.	12,57**	13,99*	13,10*	4,71**	9,09**	6,43**	ns	ns	ns

source: Grin (1999: 194)



Allocation, distribution et niveaux de valeur: récapitulatif et vue d'ensemble



Redistribution, équité...

▶ **Entre catégories socio-professionnelles?**

... **OU**

▶ **entre catégories définies sur une *autre* base?**

▶ hommes vs. femmes

▶ jeunes vs. vieux

▶ locuteurs de **L1=X** vs. locuteurs de **L1=Y**

▶ etc.



Exemple de conséquences distributives

Cinq types de transfert vers les locuteurs d'une langue hégémonique:

- ▶ **Marchés privilégiés**: traduction, interprétation, révision, enseignement, matériel pédagogique
 - ▶ Économie d'effort de **traduction** de messages en ou vers d'autres langues
 - ▶ Économie de l'effort d'**apprentissage** de L2
 - ▶ Possibilité d'investissement dans **d'autres formes de capital humain**
 - ▶ Position privilégiée dans la **négociation et le conflit**
-



Quelles stratégies pour la gestion du multilinguisme?

- ▶ **Multilinguisme (càd: réellement “multi”)? ... év. dans une formule avec “PAL / LPA”?**
- ▶ **Langue unique? → espéranto, anglais, autre?**
- ▶ **Recours à la T & I ?**
- ▶ **Recours à l'IC ?**
- ▶ ***Attention aux faux débats: “ELF”, “globish”, etc.***
- ▶ **... vers une *combinaison* de stratégies → projet MIME**



Alors, à quoi sert l'économie?

- ▶ **L'approche économique aide, en combinaison avec les approches d'autres disciplines (sciences du langage, sociologie, sciences de l'éducation, science politique...) :**
 - ▶ à *poser* et à *comparer* ces scénarios
 - ▶ à informer le débat politique et social
 - ▶ à prendre des décisions mieux fondées.



Résumé des points importants

- 1. Attention à ne pas faire dire à l'analyse économique ce qu'elle ne dit pas!**
- 2. Les compétences en langues étrangères sont souvent très rentables pour les individus et pour les États.**
- 3. Elles sont sous-évaluées tant qu'on ne tient pas compte des valeurs non-marchandes.**
- 4. Le choix d'une politique linguistique ou d'une autre peut entraîner des transferts massifs, y compris dans le contexte européen.**
- 5. La politique d'enseignement des langues est donc non seulement une question d'efficacité, mais aussi d'équité.**



Lien avec des questions et débats connexes: deux illustrations pour élargir le propos

1) Débat sur l'enseignement des langues en Suisse (Plan HarmoS, Lehrplan 21, etc.): cf. *Le débat sur les langues en 15 questions*

- ▶ *en français:* <http://www.unige.ch/fti/recherches/groupes/elf/files/7114/5865/9204/Le-debat-sur-les-langues-en-Suisse.pdf>
- ▶ *en allemand:* <http://www.unige.ch/fti/recherches/groupes/elf/files/1214/5865/9207/15-QUESTIONS-JAN-2016-Die-Sprachdebatte-in-der-Schweiz.pdf>

2) Mesure des compétences linguistiques des jeunes Suisses et de leurs attitudes envers l'enseignement des langues: chapitres 3, 4 et 5 de l'ouvrage "*Suisse—société multiculturelle*" (2015; 626 p.):

Plus d'informations sur le site de l'Observatoire Économie-Langues-Formation: www.elf.unige.ch !



Merci – Danke – Grazie – Grazia

